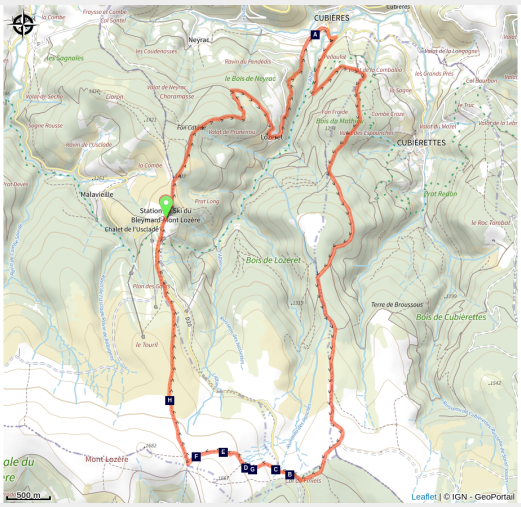
Villages Nord Mont Lozère - Trail n°16

Mont Lozère - Cubières

Coureurs sur les Crêtes du Mont Lozère (© Département de la Lozère)



Un itinéraire assez roulant qui descend à Cubières en partant de la Station, et remonte jusqu'au col de Finiels.

Infos pratiques

Pratique : Trail

Durée : 2 h 15

Longueur : 16.9 km

Dénivelé positif : 702 m

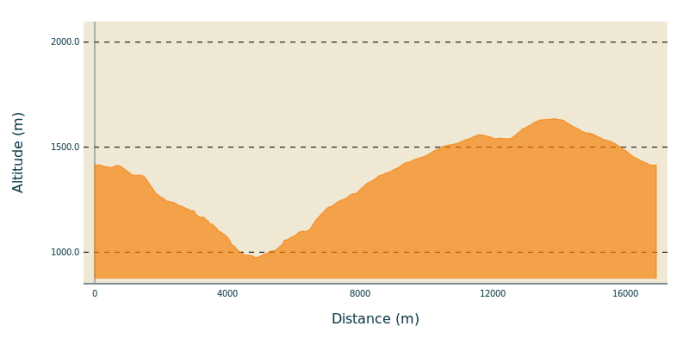
Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Itinéraire

Départ : Station du Mont-Lozère
Arrivée : Station du Mont-Lozère
Balisage : Trail
Communes : 1. Cubières
2. Mont Lozère et Goulet
3. Cubiérettes
4. Pont de Montvert - Sud Mont Lozère

Profil altimétrique



Altitude min 974 m Altitude max 1635 m

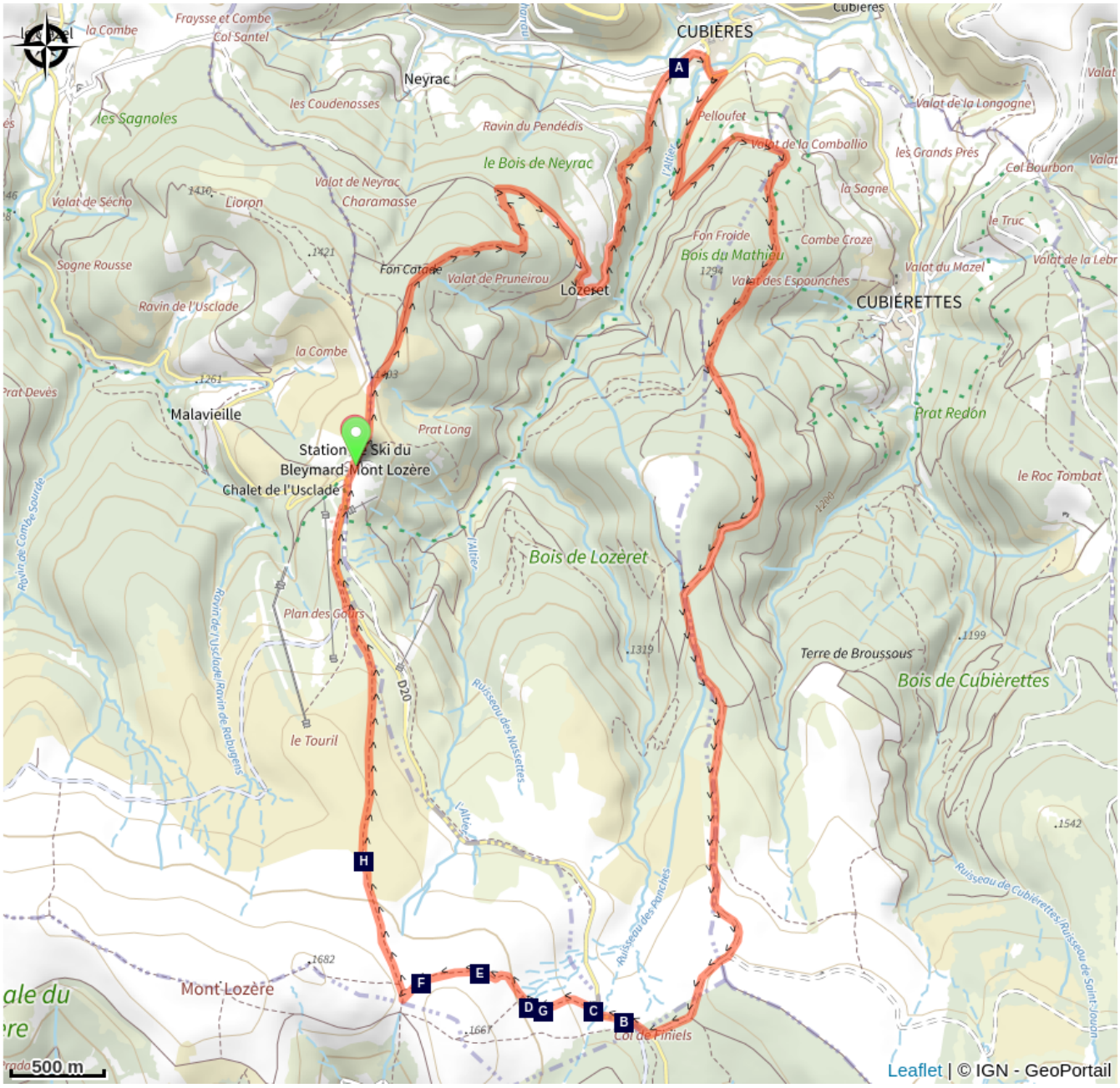
Après un premier kilomètre identique à la boucle n°15, cet itinéraire bifurque à l'est sur le chemin qui descend à Lozeret. De là, un agréable sentier entre forêt et pâtures permet de finir la descente à Cubières. On entame alors la montée, à travers forêt, sur un sentier pour les trois premiers kilomètres et sur piste pour les cinq suivants. Ces 8 km de montée continue et 650 mètres de dénivelé positif vous permettent d'atteindre le Col de Finiels. Le splendide point de vue récompense bien les efforts fournis. On monte encore quelques mètres en direction du sommet, histoire de profiter du panorama, puis on bifurque sur le GR®70 qui nous ramène à la station.

Suivre le balisage du trail n°16.
Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqué(e)s en ***italique gras*** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous:

Au départ de la "***Station du mont-Lozère***", descendre sur « ***Cubières*** » par « ***La Massola*** », « ***Le Bois de Neyrac*** », « ***Lozeret*** », « ***Le Réservoir*** ». À « ***Cubières*** » descendre au « ***Village*** », puis monter ensuite au « ***Col de Finiels*** » par « ***Pelloufet*** », « ***Bois du Mathieu*** », « ***Louzero de Broussoux*** », « ***Ancienne Voie Romaine*** ». Au « ***Col de Finiels*** » retour à la « ***Station du mont-Lozère*** » par « ***Col de Finiels*** », « ***Sous le Col de Finiels*** », « ***Col de la Draille*** » (2), « ***Parking des Chômeurs*** », « ***La Chapelle du Mont Lozère*** ».

Circuit trail extrait du cartoguide **Mont Lozère- Pays des sources, de la montagne du Goulet aux gorges du Bramont**, réalisé par le pôle de Pleine nature mont Lozère.

Sur votre chemin…



- Cubières (A)
- Petit peuple de l'herbe (C)
- Paysage menacé (E)
- Plantes rases et arbrisseaux (G)
- Pelouse subalpine (B)
- Oiseaux (D)
- Concurrents végétaux de la pelouse (F)
- Les montjoies (H)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Sommet souvent venté, pensez au coupe-vent. A éviter par fort brouillard ou fort vent. Vigilance particulière par temps de neige et/ou brouillard.
Attention sur Finiel, présence possible de chien(s) de protection (patous) au travail, sur le secteur !
Soyez attentifs lors de vos sorties, vous pouvez être amenés à rencontrer des troupeaux protégés par des chiens de protection (patous). Si vous êtes approchés par des patous, arrêtez de courir ou descendez de vélo et marchez tranquillement pour vous éloigner du troupeau. Surtout, ne menacez pas les chiens avec un bâton ou des cailloux, cela renforcerait leur sentiment de menace.
Pour tout savoir sur le comportement à adopter, cliquez ici .
En cas d'incident, vous pouvez le signaler auprès des services de l'État en cliquant sur le lien suivant.

Si vous débutez l'itinéraire de la station, toute la première partie est de la descente, assuré d'être assez en forme pour pouvoir remonter.
Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Refermez bien les clôtures et les portillons. Restez sur les chemins balisés.

Comment venir ?

Transports

Ligne 253 (Mende)
LIO est le Service Public Occitanie Transports de la Région Occitanie / Pyrénées – Méditerranée. Il,permet à chacun de se déplacer facilement en privilégiant les transports en commun. Pour tout savoir, se rendre sur l'application lio Occitanie ou bien sur https://ww.mestrajets.lio.laregion.fr

Accès routier

Depuis Le Pont-de- Montvert, direction Station du Mont-Lozère par la D 20 en passant par le col de Finiels.
Depuis Le Bleymard, direction Station du Mont-Lozère par la D 20.

Parking conseillé

Station du Mont-Lozère

Lieux de renseignement

Office de tourisme Coeur de Lozère, Mende
BP 83, place du Foirail, 48000 Mende

mendetourisme@ot-mende.com
Tel : 04 66 94 00 23
https://www.mende-coeur-lozere.fr

Office de tourisme Des Cévennes au mont Lozère, Le Pont-de-Montvert
le Quai, 48220 Le Pont de Montvert sud mont-Lozère

info@cevennes-montlozere.com
Tel : 04 66 45 81 94
https://www.cevennes-montlozere.com/

Office de tourisme Mont-Lozère, Villefort
43, Place du Bosquet, 48800 Villefort

contact@destination-montlozere.fr
Tel : 04 66 46 87 30
https://www.destination-montlozere.fr/

Station du Mas de la Barque

lemasdelabarque@france48.com
Tel : 04 66 46 92 72
https://www.lemasdelabarque.com/

Source

CC Mont Lozère

https://www.ccmontlozere.fr/

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Sur votre chemin…

Cubières (A)

Village aux origines lointaines qui tire son nom (cubereis) du minéral de cuivre que les Gallo-Romains exploitaient ici. Au moyen âge, sous la protection des seigneurs, les villageois étaient tenus de moudre la farine au moulin puis de cuire le pain dans le four banal, four à usage collectif, propriété dudit seigneur du Tournel. Moyennant quoi, une taxe appelée le « ban » lui était versée. Ce droit féodal fut aboli à la Révolution mais l'adjectif « banal » est resté, le four aussi, devenu alors le four du village, tout simplement.

Crédit photo : nathalie.thomas

Pelouse subalpine (B)

Comme dans un jardin ou sur un terrain de sport, les pelouses sont travaillées par l’homme. Le pâturage et le feu sont ici les outils de leur entretien. L’essentiel des plantes qui la constituent sont des cousines du blé et des graminées vivaces : le nard, les fétuques. Coupez (broutez) une de leurs tiges, il s’en forme bientôt cinq autres ; piétinez- les, elles se multiplient, elles deviennent très denses. Toutes ces «tortures» offrent les conditions d’un couvert végétal serré, garant de la stabilité d’un sol pauvre, pourtant noir, issu de l’altération du granite omniprésent. Voilà donc quelques clés pour une gestion adaptée de ce milieu fragilisé en cas d’abandon.

Crédit photo : © Brigitte Mathieu

Petit peuple de l'herbe (C)

Ébauchée dès le printemps, l’explosion démographique animale s’observe dans le courant de l’été. Plus tôt, les milliers de petites bêtes n’ont pas encore terminé leurs métamorphoses. Il est alors malaisé de reconnaître, lors des différents stades larvaires, telle ou telle espèce. La pelouse d’altitude attire une petite faune montagnarde spécifique, qui se raréfie un peu partout en Europe. C’est le cas du criquet jacasseur qui anime inlassablement les pâturages de ses concerts estivaux. Les criquets ne consomment que des végétaux, alors que les sauterelles, comme le dectique verrucivore, sont plutôt carnivores. De nombreuses espèces de papillons visitent aussi les fleurs.

Crédit photo : © Bruno Descaves

Oiseaux (D)

Les vertébrés profitent des plantes ou des petites proies : c'est notamment le cas du lièvre ou encore du lézard vivipare, à la queue épaisse, qui est convoité par l’aigle chasseur de reptiles, le circaète Jean-le-Blanc. Chez les rapaces, on peut apercevoir les silhouettes caractéristiques des busards cendré et Saint-Martin qui volent au ras du sol. Parmi la foule des petits passereaux, se trouvent le traquet motteux, visiteur d’été installé sur une pierre, ou plus rare, et la perdrix grise. Cet endroit est aussi propice pour entendre le chant des alouettes.

Crédit photo : © Jean-Pierre Malafosse

Paysage menacé (E)

Cette vaste étendue de pelouse, patrimoine historique et naturel, est aujourd’hui menacé. La superficie de cette zone relique a été bien réduite au cours des dernières décennies. Si les sommets sont stabilisés par la pelouse, le flanc de la colline présente quant à lui une forme d’érosion (rochers mis à nu), résultant d’un labour effectué par les forestiers pour tenter de le reboiser. Sur le replat, des pins commencent à s’installer aux dépens de la pelouse. Ces zones devenues sensibles, imposent de gérer au mieux toutes les composantes du territoire. Ici, le berger guide son troupeau en veillant à ne pas accentuer l’érosion et à éliminer les jeunes pousses de pins.

Crédit photo : © Parc national des Cévennes

Concurrents végétaux de la pelouse (F)

En contrebas, de vastes zones ont été plantées de pins et autres conifères. L'intérêt et la rareté tant régionales qu'européennes des pelouses imposent qu'elles soient bien délimitées par rapport à la forêt. En effet, les semis naturels des pins, transportés par les vents du sud, font naître une nouvelle forêt. Cette dynamique végétale, logique à cette altitude, donne l’avantage à la forêt sur la pelouse. L’Union européenne aide actuellement les acteurs locaux à couper les nouveaux arbres pour protéger la pelouse. Sur le chemin du retour, on rencontrer d'autres essences autochtones (hêtre, bouleau) qui pourraient faire subir un recul identique à la pelouse.

Plantes rases et arbrisseaux (G)

Une grande quantité de lumière favorise l’apparition, parmi les graminées, de nombreuses autres herbes rases, presque toutes vivaces, appartenant à d’autres familles botaniques. Elles forment un véritable fouillis végétal. Parmi les belles fleurs alpines, la pulsatille printanière, les gentianes bleues naines en été… D’autres végétaux, de taille plus modeste, sont fort capables de «miter» une pelouse moins pâturée qu’autrefois. Les réseaux d’herbes, perdant de leur densité, offrent des points de fragilité que des arbrisseaux exploitent pour s’y développer au cœur de la pelouse : les myrtilles, associées ici aux airelles rouges et à la callune vulgaire (une bruyère).

Les montjoies (H)

Ces "petits menhirs" appelés montjoies qui jalonnent le chemin ne se sont pas plantés tout seuls.... D'accord, mais c’était il y a si longtemps que personne ne se souvient de leur origine. Qu'importe ! Ce bornage nous plonge dans un conte de géant aux prises avec la tourmente de neige et la brume. Prenez-vous un instant pour Gargantua qui aurait lu "le petit Poucet" . N'auriez- vous pas eu l'idée de planter quelques cailloux pointus de 2,50 m de haut pour retrouver votre chemin du retour ?

Crédit photo : Nathalie Thomas